

L'égalité au cœur du syndicalisme

A l'heure où les milieux ultraréactionnaires et d'extrême droite remettent en cause les droits des femmes avec une force sans précédent depuis les années 30, la mobilisation pour défendre l'égalité femmes/hommes doit être une priorité du mouvement social, et en particulier syndical. Après le programme de SVT en 1^{ère}, c'est l'ABCD de l'égalité dans le premier degré et le concept de genre, qui sont pris pour cible par ces défenseurs du patriarcat.

Les responsabilités d'un syndicat enseignant sont doubles :

S'il doit, comme les autres syndicats, défendre l'égalité des salarié-e-s en terme de salaires, de promotion, de retraites, etc. ; défendre les droits des femmes à disposer de leur corps (contraception et avortement), il doit aussi travailler à outiller les collègues pour qu'ils/elles puissent porter à bras le corps, une éducation non sexiste à l'Ecole.

Comme nous l'apprennent les Sciences de l'éducation et la Sociologie, l'Ecole reproduit et accentue non seulement les inégalités sociales, mais aussi les inégalités de genre. Que ce soit à travers les manuels scolaires, la gestion de classe, les appréciations et l'évaluation, les contenus enseignés, l'accompagnement à l'orientation, etc., l'Ecole reproduit les stéréotypes de genre et discrimine. Les enseignant-e-s n'étant pour la plupart pas formé-e-s, ils/elles sont les vecteurs bien involontaires de ces processus.

Alors que le gouvernement recule face aux attaques de la « Manif' pour tous », il est plus que jamais nécessaire que le SNES revendique un effort sans précédent de formation des enseignant-e-s, permettant de travailler dans les classes à la déconstruction des stéréotypes, et à une réflexion dans chaque établissement sur les violences sexistes à l'Ecole. Il faut parvenir à faire autre chose que de constater que rien ne change : l'orientation toujours aussi différenciée suivant le sexe, les inégalités professionnelles et salariales, les mortes sous les coups du conjoint ou ex ... Il faut changer la donne, cela passe par nous !

Puisque l'éducation a un rôle de premier ordre à jouer pour déconstruire les racines des discriminations sexistes et des violences de genre, le SNES doit se mobiliser. C'est sur ce terrain que se joue une course de vitesse entre deux projets de société : celui que défend l'extrême droite et celui que le mouvement syndical et social doit porter.

A cet égard, le texte du thème 3 est tout à fait insuffisant pour servir de mandat au syndicat dans la période.

Sandrine Bourret, Ecole Emancipée, Créteil